

Montpellier - Janvier 2005

“ C'est beau une ville que l'on peut parcourir ”

> TRAMWAY LIGNE 2
CHANTIER

En ligne avec

Antoine Garcia-Diaz

« C'est beau une ville que l'on peut parcourir »

Architecte urbaniste, Antoine Garcia-Diaz a pour mission de dessiner les aménagements urbains liés à la construction de la ligne 2 du tramway. Un travail qu'il a déjà pratiqué avec son équipe lors de la réalisation de la première ligne. Quais et stations, revêtements des sols, plantations d'arbres et de végétaux : Antoine Garcia-Diaz conjugue pratique et esthétique. Il peaufine chaque détail pour que le passage de la 2 ligne soit aussi un parcours de plaisir dont chacun pourra bénéficier.



Vous allez réaliser les aménagements de la ligne 2. En quoi consiste votre mission ?
Antoine Garcia-Diaz : « C'est une grande fierté d'avoir été sélectionné pour remplir cette mission. Je me place ici en tant qu'urbaniste. Réaliser un nouveau mode de transport dans une ville, ce n'est pas seulement offrir aux habitants un simple moyen de déplacement. Cela va bien au-delà. Il faut que ce nouvel

outil s'insère harmonieusement dans la cité, que celle-ci soit plus belle et plus pratique. L'arrivée du tramway dans un quartier transforme tout à fait la vie du quartier. Les habitants font connaissance avec de nouveaux espaces, souvent devenus piétonniers, des commerces s'installent, on sort plus, on est moins isolé. Cette capacité de transformation de la ville, comme ce fut le cas à Montpellier avec la première ligne de tramway, est une chose qui marque les esprits. J'ai pu le constater encore récemment en Italie, où j'étais invité à une conférence au cours de laquelle le public qui connaissait Montpellier avant et après le tramway

était saisi par la nouvelle beauté de notre cité. Mon rôle, c'est de faire en sorte que la deuxième ligne contribue encore à l'embellissement des communes qu'elle traversera.

Pourriez-vous nous préciser comment vous voyez cet embellissement ?

A. G.-D. : Cette notion d'embellissement ne doit pas être seulement qu'esthétique. Pour moi, une ville est belle quand on a envie d'y vivre. L'embellissement, c'est un ensemble de propositions autour de l'harmonie et de la convivialité qui permettent de trouver ou de retrouver la notion de plaisir. Pour que le plaisir soit complet, il faut aussi être pratique. Toutes les tranches d'âge, toutes les catégories sociales doivent pouvoir se déplacer librement. Je suis particulièrement sensible aux problèmes des personnes handicapées. Pourtant, je leur dit « *Ce n'est pas seulement pour vous que je me bats dans mes réalisations, mais pour nous tous* ». Résoudre un problème d'accessibilité, c'est rendre la vie plus facile à tous : aux mamans avec des poussettes, aux personnes âgées, aux personnes handicapées et à tous les autres.

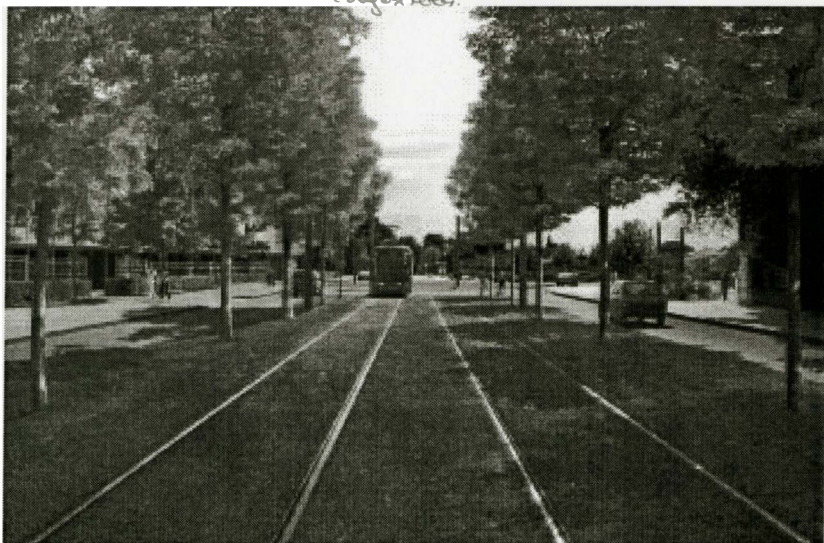


Le Mas Drevon.

Pourriez-vous nous donner des exemples concrets que l'on découvrira en 2006 ?

A. G.-D. : Parlons de la route nationale 113 par exemple, celle qui relie Montpellier à Castelnaud le Lez. Aujourd'hui, que constate-t-on ? Cette voie de circulation exclusivement routière est dangereuse, souvent bouchée. Les piétons n'y ont aucune place ! Les cyclistes y sont en danger permanent ! Les commerces installés de part et d'autre de la route sont principalement consacrés aux voitures. Demain, en 2006, cette route sera empruntée par le tramway. Elle changera totalement. De part et d'autres des voies de tramway engazonnées, les voitures disposeront de deux voies. Des pistes cyclables seront créées ainsi que de larges trottoirs pour les piétons. Un superbe alignement d'arbres sur le terrain central apportera une note végétale rafraîchissante en été. Nous travaillons avec mon équipe et particulièrement avec mon architecte paysager aux implantations végétales. Nous avons établi avec les services techniques des communes un schéma directeur paysager en favorisant naturellement les essences méditerranéennes. Je pense que les activités économiques et les habitations du secteur de la RN 113 bénéficieront de cette nouvelle image. Cette transformation

touchera naturellement le rond point Charles-de-Gaulle à Castelnaud le Lez qui deviendra, avec le tramway, une vraie entrée de ville et pas seulement un giratoire. Autre transformation notable, celle qui concerne le quartier du Mas Drevon. L'avenue Pedro de Luna qui dessert ce quartier très populaire accueillera la deuxième ligne de tramway. Nous avons donc souhaité accentuer la convivialité de ce quartier en créant des espaces piétonniers et de larges trottoirs



La future route nationale 113 en direction de Castelnaud-le-Lez.

La ligne 2 et ses aménagements vont changer la vie des habitants. N'y aura-t-il pas de problèmes d'adaptation ?

A. G.-D. : Je ne crois pas. Si les usages changent, ce sera pour un mieux, un plus agréable, un plus pratique. Ce qui m'a toujours intéressé dans la politique de la ville depuis ces vingt dernières années, c'est la capacité d'anticipation des responsables. Je pense naturellement à Georges Frêche, mais aussi à Raymond Dugrand. Je travaille dans beaucoup de villes et j'ai pu constater que cette faculté d'anticipation n'existe pas autant. Le projet de la première ligne était inscrit depuis des années avec la réalisation d'Antigone, de Port Marianne et d'Odysseum. Le projet était en parfaite cohérence avec les réalisations de nouveaux quartiers et de nouvelles infrastructures. Nous trouvons cette même cohérence avec la ligne 2. Je pense au nouveau quartier des Grisettes à Saint Jean de Védas bordé par le futur tramway.

Votre souhait quand vous aurez accompli votre mission ?

A. G.-D. : Mon plus grand souhait serait que les habitants ne parlent plus de déplacement mais de parcours. C'est beau une ville que l'on peut parcourir ».